

ISSN 0242-603 X

Année 2007

Volume 25

*Bulletin de la
Société Linnéenne
Nord-Picardie*



- Siège Social -
Maison des Sciences et de la Nature
14, place Vogel - 80000AMIENS

**Bulletin de la
Société Linnéenne Nord-Picardie**

agrée au titre de l'article 40 de la loi du 10 juillet 1976
relative à la PROTECTION DE LA NATURE

**Constitution du Conseil de la Société
pour l'année 2007**

Bureau

Président	Guillaume DECOCQ
Vice-Présidents	Jean-Paul LEGRAND, Gérard SULMONT, Pierre ROYER
Secrétaire	Jean-Christophe HAUGUEL
Secrétaires adjoints	Marie-Christine DEFRANCE, Michel SIMON
Trésorier	Cécile GAFFET
Bibliothécaire-Archiviste	Georges LEFEBVRE
Bibliothécaire adjointe	Dominique LEFEBVRE

Conseil d'Administration

Jacky BOCQUET, Olivier CARDON, Olivier CHABRERIE, Sylvie CHAPLAIN, Marcel DOUCHET,
Emile MERIAUX, Jacques MORTIER.

Président d'honneur	M. BULTEZ ; Jean-Roger WATTEZ
Vice-Président d'honneur	Marcel BON
Rédaction du bulletin :	Michel SIMON

Le programme semestriel des activités de la Société est envoyé aux Linnéens courant février et courant août.
La Société se réunit en assemblée générale courant mars. La Société publie un bulletin annuel.

Bibliothèque 2008

Les ouvrages de la bibliothèque peuvent être consultés et empruntés sur rendez-vous au siège de la Société
14, place Vogel à Amiens. Renseignements auprès de Georges LEFEBVRE au 03.22.90.54.07

Le Trésorier insiste très vivement auprès des Linnéens pour que ceux-ci acquittent le montant de
leur cotisation/abonnement au cours des trois premiers mois de l'année.

Cotisation-Abonnement au bulletin 2008

Individuel : 20 euros - Couple : 30 euros - Etudiant et moins de 25 ans : 10 euros

Les Linnéens peuvent s'acquitter soit par chèque bancaire ou postal (à l'ordre de : Société Linnéenne Nord-Picardie),
soit par virement postal (au C.C.P : Lille 2681 58W), soit par virement bancaire (au compte n° 28673700183 du
Crédit Agricole de la Somme).

Pour les Collègues étrangers : soit par virement ou mandat postal international ou eurochèque. (ajouter 3 euros), soit
par virement bancaire international (ajouter 15 euros)

Adresser toute correspondance à :
Société Linnéenne Nord-Picardie
Maison des Sciences et de la Nature - 14, place Vogel - 80000 AMIENS

EDITORIAL

LES MERCREDIS DE LA LINNÉENNE

Chaque année, une partie du Conseil d'Administration de la Société Linnéenne Nord Picardie est renouvelée, permettant à de nouveaux bénévoles de prendre une part plus active dans l'animation scientifique et la vie de notre Société. Chaque année, c'est non seulement l'occasion de « renouveler les cadres » du CA, mais aussi et surtout, d'intégrer de nouvelles forces de proposition et de permettre à de nouvelles idées d'émerger.

Ainsi, à l'initiative de notre collègue Olivier Pichard, élu administrateur en mars 2008, le CA a décidé d'expérimenter une nouvelle activité : « les mercredis de la Linnéenne ». Le principe en est simple : organiser une soirée thématique le premier mercredi du mois, un mois sur deux (avec une interruption en été, soit les mois d'octobre, de décembre, de février, d'avril et de juin), au siège de la Société. Le thème de chaque séance sera fixé quelques semaines à l'avance et sera communiqué via le site Internet de la SLNP. Il pourra s'agir aussi bien d'analyses bibliographiques d'articles récents ayant trait aux sciences naturelles (botanique, mycologie, écologie, etc.), que d'une mise au point sur un sujet d'actualité particulier. Fidèle à la mission de la SLNP, l'objectif est de vulgariser auprès du plus grand nombre une information scientifique objective. Tout membre de la Société peut proposer une communication. Espérons que vous serez nombreux à répondre à ce nouveau rendez-vous, afin de rendre toujours plus dynamique la vie de notre Société. J'insiste sur le fait que cette nouvelle formule, testée à titre expérimental, ne se substitue à aucune des autres activités : le programme comporte autant de sorties, d'expositions, de conférences, et toujours la traditionnelle « soirée familiale » de décembre.

Est-il besoin de rappeler qu'il n'est pas besoin d'être membre du Conseil d'Administration pour proposer de nouvelles activités ou tout simplement faire part de ses idées ; celui-ci est, plus que jamais, à l'écoute de tous les membres : l'interactivité est nécessaire pour adapter l'offre à la demande. Je ne saurais trop conseiller aux Linnéens de faire remonter toutes leurs remarques, commentaires, critiques ou propositions aux membres du Conseil d'Administration. Le courrier électronique facilite d'ailleurs cette interactivité ! C'est pour cette raison que, depuis un an maintenant, tous les membres possédant une adresse électronique reçoivent des informations actualisées par cette voie : thème des séances, *errata*, modifications du programme d'activités, rappels de certaines manifestations, etc. J'invite tous les membres qui n'auraient pas encore communiqué leur adresse électronique à notre secrétaire, à le faire dans les plus brefs délais. Je rappelle également que vous trouvez toute l'actualité de la SLNP sur la page d'accueil de son site Internet. N'hésitez pas à consulter ce site régulièrement et, là aussi, à nous faire remonter vos suggestions pour l'améliorer.

En attendant de vous rencontrer lors d'une des nombreuses activités proposées encore cette année, je vous laisse découvrir le contenu de ce nouveau bulletin, qui représente une autre facette (et une autre richesse !) de nos activités. Bonne lecture à tous !

Guillaume DECOCQ
Président de la SLNP

A LA DECOUVERTE DES ANCIENS BULLETINS DE LA SOCIÉTÉ :
RETROSPECTIVE
VIII – LES ANNEES 1897 à 1901

par **Maurice QUETU**
15 Rue Philippe de Commines 80 000 Amiens

Le **bulletin n°293 de Janvier 1897** annonce l'élection de M. Virgile Brandicourt au poste de secrétaire de la Société.

Le **bulletin n°294 de Février 1897** met à l'ordre du jour la question du transfert rue Vascosan de notre Bibliothèque et des collections de la Société.

Le **bulletin n°295 de Mars 1897** donne des conseils pour réussir la germination de graines chez soi.

Dans le **bulletin n°296 d'Avril 1897** l'Abbé Dequevauviller relate une herborisation faite dans le bois de Fouencamps où il a retrouvé le *Sedum elegans* (= *S. forsterianum*) déjà signalé par Gonse.

M. Malinvaud conseille, pour la conservation des plantes grasses de les laisser macérer pendant quelques heures dans du vinaigre ordinaire, avant de les soumettre à la dessiccation habituelle sous pression modérée.

Dans le **bulletin n°297 de Mai 1897**, M.Duchaussoy publie un résumé des observations sur la température des eaux de la Somme et de l'Ancre pendant l'année 1896.

M. Copineau relate la mésaventure survenue à M. Eloy de Vicq, arrêté alors qu'il herborisait sur les côtes de Bretagne et soupçonné d'être la Duchesse de Berry préparant un débarquement sur le littoral.

Dans le **bulletin n°298 de Juin 1897**, M.Brandicourt analyse les observations d'un avocat M. Kew sur la dispersion des mollusques bivalves d'eau douce.

Dans le **bulletin n°299 de Juillet-Août 1897 et 300 de Septembre 1897**, M.Duchaussoy signe une étude sur les orages et les zones à grêle dans le département de la Somme. Il examine successivement les cas de mort par la foudre, les incendies et les inondations.

Dans le **bulletin n°301 de Novembre 1897**, l'Abbé Dequevauviller nous communique les observations qu'il a faites lors d'une herborisation dans le Parc de Guyencourt.

Le **bulletin n°302 de Décembre 1897** nous donne un compte-rendu très complet d'une excursion de la Société à Ailly sur Noye dirigée par le même Abbé Dequevauviller.

Le **bulletin n°303 de Janvier 1898** annonce l'élection de M.Carpentier au poste de Président de la Société.

Le **bulletin n°306 d'Avril 1898** relate la mise en vente de l'herbier de M.de Brutelette adjudgé à l'Ecole de Médecine d'Amiens.

M.Brandicourt signe un article sur la dissémination des plantes avec une suite au bulletin n°307.

Les **bulletins n°308 de juin 1898 et 309 de Juillet-Août 1898** publient une conférence sur l'homme préhistorique donnée par M.Duchaussoy le 22 Novembre 1896 à Montières.

Le **bulletin n°310 de Septembre-Octobre 1898** donne le compte-rendu d'une excursion dirigée par M.Copineau le 3 Juillet à Luchaux. On note que les participants avaient pris le train à Amiens à 5h50 du matin pour descendre à la halte de Grouches-Luchel à 7h50.

L'Abbé Dequevauviller fait le compte-rendu d'une herborisation dans un ancien champ de sainfoin à Estrées.

Le **bulletin n°312 de Décembre 1898** contient le compte-rendu d'une excursion sur les bords du ruisseau le Dien à Noyelles et dans la forêt de Crécy.

Le **bulletin n°313 de Janvier 1899** reproduit une partie du discours de réception à la Société des Antiquaires de Picardie de M.Brandicourt qui avait choisi pour sujet la Flore ornementale des édifices religieux, notamment la cathédrale d'Amiens.

Dans le **bulletin n°316 d'Avril 1899**, l'Abbé Dequevauviller nous fait partager la découverte de la flore intéressante du Bois de Beaumont à Estrées.

Le **bulletin n°317 de Mai 1899** contient un article de M.Carpentier qui traite de l'hibernage des Coléoptères.

Avec le **bulletin n°318 de Juin 1899**, M.Gonse complète son Catalogue des Muscinées de la Somme.

Dans le **bulletin n°319 de Juillet-Août 1899**, M.Gonse nous raconte une heure d'herborisation autour de la gare de Marcelcave.M.Brandicourt signe un article sur les oiseaux et la destruction des mauvaises herbes.

Le **bulletin n°320 de Septembre-Octobre 1899** donne le compte-rendu d'une remarquable exposition faite le 21 Juin 1899 à la Hotoie à Amiens à l'initiative de la Société d'Horticulture. 400 médailles avaient été distribuées à cette occasion.

Dans le **bulletin n°321 de Novembre 1899**, une contribution de M.Gonse signale notamment la présence d'*Adonis flamma* à Bourdon et à Prouzel, d'*Isatis tinctoria* dans les carrières de St Maurice à Amiens.

Le **bulletin n°322 de Décembre 1899** donne le compte-rendu d'une excursion de la Société au Crotoy.

Le **bulletin n°323 de Janvier 1900** annonce l'élection de M.Gonse à la présidence de la Société.

Les **bulletins n°324 de Février 1900, 325 de Mars 1900 et 326 d'Avril 1900** contiennent un très long article de M.Duchaussoy sur l'année météorologique à Amiens de Décembre 1898 à Novembre 1899 (avec une suite dans les n° 333 et 334).

Les **bulletins n°327 de Mai et 328 de Juin 1900** nous donne la traduction d'un article de M.Breiddin sur les mimétismes chez les Hémiptères.

Dans le **bulletin n°329 de Juillet-Août 1900**, le Président fait savoir que M.de Puisieux a bien voulu céder à la Société quelques rares opuscles très intéressants pour l'histoire du Jardin Botanique d'Amiens.

Le **bulletin n°330 de Septembre-Octobre 1900** annonce le décès de Ferdinand Debray, professeur à l'Ecole Supérieure des Sciences d'Alger, né à Amiens, qui fut longtemps un membre éminent de la Société. Dans son discours prononcé à ses obsèques, M.Bertrand, Doyen de la Faculté des sciences de Lille, rend hommage à M.Debray, spécialiste des algues marines. C'est pour lui l'occasion de saluer "cette pléiade de naturalistes Picards" qui, au sein de la Société Linnéenne "sont l'honneur d'Amiens".

Le **bulletin n°332 de Décembre 1900** donne le compte-rendu d'une sortie de la Société Linnéenne dans le Bois Marotin à Fescamps.

Le **bulletin n°334 de Février 1901** annonce le décès du Dr Lenoël, Directeur honoraire de l'Ecole de Médecine d'Amiens, membre fondateur de la Société.

Dans le **bulletin n°335 de Mars 1901**, l'Abbé Dequevauviller disserte sur la pomme à cidre.

Dans le **bulletin n°336 d'Avril 1901**, M.Duchaussoy, grand spécialiste en météorologie, signe une note sur la formation de la grêle.

Dans les **bulletins n°337 et 338 de mai et juin 1901**, le même M.Duchaussoy nous parle des moyens utilisés par nos ancêtres pour se protéger de la grêle.

Dans une contribution à la flore locale parue dans aux **bulletins 339 et 340 de Juillet Août 1901**, M.Gonse signale la présence d'*Anemone sylvestris* dans le Bois de Boves,

d'*Adonis aestivalis* à Dury, d'*Adonis autumnalis* var *minor* dans les moissons à Dury, Villers Bocage et le Bosquel.

Dans le **bulletin n° 341-342 de Septembre-Octobre 1901**, M.Gonse dresse une liste de Muscinées qu'il a pu reconnaître dans l'herbier de Boucher de Crèvecoeur.

Le **bulletin n°343-344 de Novembre-Décembre 1901** annonce l'élection de M.Duchaussoy au poste de Président de la Société.

M.Delambre nous parle des découvertes qu'il a faites dans la Vallée dite de Grâce à Pont de Metz, et spécialement d'outils et d'instruments de la période magdalénienne.

Les Salicornes du littoral picard

Dans le cadre des Semaines Régionales de l'Environnement 2007 financées par le Conseil Régional de Picardie, le Groupe d'Etude des Milieux Estuariens et Littoraux (GEMEL) a organisé en partenariat avec la Société Linnéenne Nord-Pas-de-Calais Picardie et l'Université Picardie Jules Vernes, un colloque sur les « Salicornes du littoral picard ». Cette manifestation a eu lieu les 22 et 23 septembre 2007, à la Station d'Etude en baie de Somme à Saint Valery sur Somme.

Les matins, des exposés ont permis d'aborder différents points, notamment la croissance, l'écologie, la détermination ou l'exploitation des salicornes de nos côtes. Les après midi étaient consacrés à des sorties sur le terrain en Baies de Somme et d'Authie. Les organisateurs de ce colloque souhaitent remercier l'ensemble des participants, le Conseil Régional de Picardie pour son soutien financier et l'Université Picardie Jules Verne pour la mise à disposition de locaux.

LES SALICORNES DU LITTORAL PICARD. BIODIVERSITE ET COENODIVERSITE ACTUELLES.

Pr. Dr. J.-M. GEHU
16 rue de l'église
80860 Nouvion en Ponthieu

En Manche Orientale, sur les côtes françaises, il n'existe que des salicornes annuelles appartenant au genre *Salicornia*. Les salicornes vivaces n'apparaissent qu'à l'Ouest du Cotentin pour *Salicornia radicans* (= *Sarcocornia perennis*) et à partir des côtes sud-armoricaines pour *Salicornia fruticosa* (= *Sarcocornia fruticosa*).

Le nombre des espèces de Salicornes et celui des associations correspondantes, est un peu plus réduit sur le littoral picard que plus à l'Ouest, en Manche occidentale, et sur la façade atlantique française.

Les principales salicornes picardes¹

D'Ault Onival à Fort Mahon, dans les estuaires de la Somme, de la Maye et de l'Authie, il existe sept salicornes dont un hybride reconnu, réparties en deux séries de ploïdie.

Série des tétraploïdes (2n=36).

Ce sont des salicornes qui ont leur optimum écologique dans les bas niveaux de la zonation phanérogamique estuarienne, généralement sur la haute slikke. Elles peuvent se rencontrer en formes rabougries sur le schorre.

Salicornia dolichostachya Moss.

Cette salicorne très ramifiée à long épi terminal est une pionnière des vases salées encore peu affermies. Elle reste relativement abondante en Baie de Somme, notamment dans sa partie méridionale. La variété *nidiformis*, liée aux petits couloirs de flot, n'a pas été revue.

Salicornia fragilis Ball et Tutin (= *Salicornia lutescens* Ball et Tutin).

Cette salicorne à port candélabroïde, qui prend une teinte jaune dorée en septembre octobre, est la plus fréquente des salicornes tétraploïdes picardes. Elle vit sur les plateaux de vases affermies, plus ou moins sablonneuses, des hautes slikkes des différents estuaires picards.

Les salicornes tétraploïdes rosissantes, du type *nitens*, présentes à partir de l'ouest Cotentin n'ont pas été observées sur le littoral picard.

Série des diploïdes (2n=18)

Ce sont des salicornes qui vivent généralement dans les hauts niveaux du schorre, à l'exception de la première. On peut aussi parfois les observer sporadiquement en pionnières isolées sur les slikkes, notamment lorsque celles ci sont plus sableuses.

Salicornia obscura Ball et Tutin

Cette salicorne dressée, qui reste terne à maturité, vit principalement sur les vases latérales des chenaux disséquant les plateaux du schorre, sous les prairies d'*Halimione*

¹ Toutes ces salicornes ont été exposées à « l'état frais », dans la salle de conférence de la Station d'Etudes en Baie de Somme, les 22 et 23 septembre 2007. Pour leur détermination et leurs caractères morphologiques, voir les flores ainsi que Géhu 1992 et Lahondère 1997 et 2004

portulacoides. Elle est rare sur la côte picarde et sa variété rosissante occidentale y est absente.

***Salicornia ramosissima* Woods.**

C'est une petite salicorne, ramifiée ou non, couchée ou dressée, dont les teintes tardives rouges vineux attirent le regard. Elle vit sur le haut des schorres et connaît une extension contemporaine très nette sur le littoral picard.

***Salicornia disarticulata* Moss.**

Cette petite salicorne, à cyme à une fleur apparente, se présente souvent sous deux lignées, l'une jaunissante, l'autre rosissante. Elle vit sur le très haut schorre et est en forte expansion dans les estuaires picards où elle était encore fort rare il y a quelques décennies, bien que déjà signalée en Baie de Canche en 1921 par A. Chevalier.

***Salicornia brachystachya* König.**

C'est une salicorne de petite taille, à épi très court, présentant des lignées jaunissantes ou parfois rougissantes, qui vit sur le haut des schorres sableux. Elle était surtout connue des côtes flamandes et boulonnaises, notamment au contact des dunes. Elle semble en extension dans la baie de la Maye et d'Authie, dans la mesure où l'ensablement actuel de ces sites lui offre de nouvelles possibilités.

***Salicornia x marshallii* Géhu.**

Cet hybride entre *Salicornia disarticulata* et *Salicornia ramosissima* est présent régulièrement, mais sans abondance, dans les estuaires picards, au milieu des parents.

Au total, depuis quelques années, les tendances évolutives des populations de salicornes en Baie de Somme et dans les autres estuaires picards, se traduisent par les faits suivants :

- une certaine régression de *Salicornia dolichostachya* liée aux vases peu affermies, plus limoneuses que sableuses
- le maintien des populations de *Salicornia fragilis*, de loin l'espèce la plus abondante dans ces estuaires et qui s'accommode bien des plateaux de vase affermie et sablonneuse des slikkes actuelles
- la quasi absence de *Salicornia obscura* dans son habitat traditionnel des berges de chenaux des schorres si ce n'est entre Cayeux et le Hourdel
- la poursuite de l'implantation de la petite *Salicornia brachystachya* nordique liée à des schorres sableux.
- l'extension considérable sur le haut schorre des deux salicornes atlantiques, *Salicornia ramosissima* et *Salicornia disarticulata*, présentes depuis longtemps dans les sites considérés, mais sans y atteindre l'abondance actuelle observable seulement jadis sur les côtes armoricaines.

Ces modifications floristiques sont à mettre en relation avec les variations climatiques actuelles et leurs conséquences sur une sédimentation estuarienne devenue plus grossière, signe avant coureur de transgression marine.

Les habitats phytosociologiques des salicornes picardes

Quatre associations thérophytiques classiques de salicornes correspondent sur les côtes picardes à autant de microhabitats bien définis. Une cinquième association est apparue depuis

peu. En outre, bon nombre de salicornes pénètrent, à titre de transgressives, dans plusieurs associations de pré salé, y compris hémicryptophytiques, entrouvertes.

***Salicornietum dolichostachyae*, Géhu J-M. et J. 1984.**

C'est l'association pionnière des vases non affermies de la haute slikke. Elle est souvent mosaïquée avec l'association suivante qui semble la supplanter progressivement dans la mesure où la sédimentation devient plus grossière et les plateaux de la slikke mieux stabilisés.

***Salicornietum fragilis*, Géhu J-M. et J. 1984.**

C'est l'association de salicornes la plus répandue sur les slikkes sablo-limoneuses plus ou moins affermies des différents estuaires. Comme, et plus encore, que la précédente, elle est concurrencée par le développement rapide de la néo spartine *Spartina anglica*. Elle est aussi souvent en contact, dans la situation en évolution plus lente, avec l'*Astero-Suaedetum maritimae* et le *Puccinellietum maritimae* primaire.

***Salicornietum obscurae*, Géhu J.M. et J. 1984.**

Caractérisée par la seule salicorne diploïde de bas niveau, cette association est en général liée aux vases des rives des chenaux qui pénètrent profondément les plateaux des herbues, en les disséquant. Elle est rare et semble en régression en Picardie, en raison probablement des modifications sédimentaires et de l'accélération consécutive de la continentalisation des prés salés.

***Salicornietum disarticulo-ramosissimae*, Géhu J.M. et J. 1976.**

C'est l'association des hauts de schorre, proches de la limite des marées. Elle s'y développe le plus souvent en mosaïque ouverte au sein des associations de pré salé telles que *Puccinellietum* secondaire, *Festucetum littoralis*, *Plantagini-Limonietum*, *Juncetum gerardii*. Encore rare et fragmentaire en baie de Somme et de Maye, il y a quelques décennies, cette association s'y est bien implantée et développée. Elle existe aussi en baie d'Authie.

***Salicornietum brachystachyo-disarticulatae*, Géhu, 2006.**

Déjà observée sans être identifiée en baie d'Authie (Géhu et Wattez, 2000, Tab.2 Rel.3), cette association récemment décrite en Bretagne (Géhu, 2006) s'implante dans les estuaires picards en cours d'ensablement. Elle est vicariante du *Spergulario mediae Salicornietum brachystachyae*, Géhu 1974, corr. 1992 des dépressions saumâtres interdunaires flamandes et des petits estuaires boulonnais.

Bibliographie

- Géhu J-M., 1974. Recherches phytosociologiques sur le littoral des Flandres françaises. La végétation des expanses saumâtres des Hemmes d'Oye. Documents phytosociologiques, 6 : 17-26. Lille.
- Géhu J-M., 1976. Approche phytosociologique synthétique de la végétation des vases salées du littoral français. Colloques phytosociol. 4 :395-462. Vaduz.
- Géhu, J-M., 1979. Etude phytocoenotique analytique et globale de l'ensemble des vases de prés salés et saumâtres de la façade atlantique française. Ministère de l'Environnement, 514p. Bailleul.
- Géhu, J-M., 1992. Les salicornes annuelles d'Europe. Colloque phytosociol. 18 : 227-241. Berlin.
- Géhu, J-M., 1992. Essai de typologie syntaxonomique des communautés européennes de salicornes annuelles. Colloque Phytosociol. 18 : 243-260. Berlin.
- Géhu, J-M., 2006. A Saint Lunaire (35), une remarquable maquette estuarienne d'halipèdes dans un contexte de Ria. Bull. Soc. Bot. Centre Ouest, NS 37:117-146. Jarnac.
- Géhu J-M. et Géhu, J., 1979. Les salicornes annuelles de la partie française du projet IFFB. Doc. Floristique II, I : 25-44. Amiens.
- Géhu J-M. et Géhu, J., 1982. La végétation du littoral Nord-Pas-de-Calais. 361p. Bailleul.

- Géhu J-M. et Géhu, J., 1984. Schéma synsystématique et synchronologique des végétations phanérogamiques halophiles françaises. Doc. Phytoso. 8 : 51-70. Camerino.
- Géhu J-M. et Géhu, J., 1992. Les salicornes annuelles du Nord-Ouest de la France et leur phytosociologie. Colloque Phytosociol. 18 : 25-40. Berlin.
- Géhu, J-M., Caron B., Bon M., 1976. Données sur la végétation des prés salés de la Baie de Somme. Colloque phytosociol. 4 : 197-226. Vaduz.
- Géhu, J-M. et J.R. Watez, 2000. Evolution géomorphologique et caractères synécologiques et floristiques de l'un des tous derniers sites d'*Halimione pedunculata* : la Baie d'Authie. Colloque phytosociol. 27, Bailleul 1997 : 147-154. Berlin et Stuttgart.
- Lahondère C., 1997. Les salicornes de la Baie de Somme à la Maye. Bull. Soc. Linn. Nord-Pas-de-Calais, NS 15: 88-91. Amiens.
- Lahondère C., 2004. Les salicornes sur les côtes françaises. Bull. Soc. Bot. Centre Ouest, NS 24: 121p. Royan.